



Karen et moi

Nathalie
Skowronek

COUP DE COEUR Blixen, mon amie, ma sœur

Ce n'est ni une biographie ni une autobiographie. Ni tout à fait un roman ni un essai. Mais ce petit livre est formidable et il ravira tous les amoureux de Karen Blixen.

A priori, rien ne réunit la baronne danoise et l'écrivaine belge, si ce n'est que la seconde a toujours lu et aimé la première. La narratrice, que l'on imagine être Nathalie Skowronek, a dévoré « La Ferme africaine » à 11 ans, alors que sa famille voyageait au Kenya. Très vite, elle se découvre plus que des affinités avec Karen Blixen, une sorte de lien dans la difficulté de vivre : « Comme elle, je venais d'un monde qui m'étouffait, petite fille choyée de la bonne société, pélican noir au milieu de demoiselles bien peignées... » A chaque étape de la vie de Karen Blixen (l'exil au Kenya, le mariage de raison avec Bror, la passion pour Denys, la vocation de conteuse, la ruine puis le retour au pays), l'auteure trouve des correspondances dans sa propre vie. Tout cela aurait dû être factice, mais ça sonne juste. Cela pourrait sembler prétentieux, mais le parallèle est bien davantage un hommage qu'une comparaison. Et l'on redécouvre l'une, tout en découvrant l'autre.

■ « Karen et moi », de Nathalie Skowronek (Arléa, 146 p.).

P.F.